

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 20 décembre 1770

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 20 décembre 1770, 1770-12-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1569>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami j'ai reçu la lettre...

RésuméRép. à la l. du 12 septembre, n'a su où le joindre. Il aurait été reçu à bras ouverts en Italie. Remercie pour les mém. des MARS 1768, notamment sur la libration de la Lune. Indigné par les mém. de Fontaine, a envoyé un mém. à Turin sur le sujet. HAB 1768 paru. HAB 1769 paraîtra dans deux mois. Problèmes d'envois. Bruyset va imprimer une traduction de l'Algèbre d'Euler avec add. de Lagrange. N'a pas reçu le Traité des fluides. Théorie de la Lune de Mayer. Demande si D'Al. est réconcilié avec Lalande et brouillé avec Volt. et si Caraccioli est à Paris.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.120

Identifiant509

NumPappas1117

Présentation

Sous-titre1117

Date1770-12-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 190-192

Lieu d'expéditionBerlin

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Berlin », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 190-191

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

95

192 95

à Berlin le 4 Avril 1771

33.



à Berlin le 10^e Décembre 1770

Mon cher et illustre Ami, j'ai reçu les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer la veille de votre départ. ne sçavez l'avoit suivie de plus gai si j'avois pu comment vous les faire parvenir. on m'avoit mandé de Paris que l'on vous attendoit à tout moment, et j'étois déjà sur le point de vous écrire en Italie lorsque j'appris que vous aviez renoncé au voyage de ces contrées, que vous vous borniez à courir par les provinces de France. j'ignore par quelle raison vous avez changé d'avis. peut être que nos montagnes couvertes de neiges et bordées de précipices vous ont rebuté; mais vous auriez trouvé par là un pays charmant, où l'on vous attendoit à tout moment, et où l'on n'aurait rien négligé pour vous recevoir d'une manière conforme à votre mérite; je ne desespere pas que la chose ne puisse avoir lieu une autre fois; je vous en supplerois seulement de choisir le printemps plutôt que l'hiver pour un tel voyage, au risque même de ne pas voir quelque un de nos Opéra, ce



les livres avec plaisir; aux autres je n'en ai pas encore vu.

me feroit n'être pas d'une grande importance.

Je vous remercie de tout mon cœur des pièces
que vous avez bien voulu m'envoyer, et qui font par-
tie de vos Mémoires de 1766. j'ai lu avec la plus
grande satisfaction vos recherches sur la Libération
de la Lune; il me semble que vous les avez poussées
aussi loin qu'il est possible, et que vous avez payé
entièrement épuisés ce sujet; du moins j'en vois
peu pour le présent qu'il soit aisé d'ajouter encore
quelques choses à votre travail, et j'abandonne
les derniers que j'avois depuis longtems de souvenir sur
cette matière pour perfectionner les pièces que j'ai
composées en 1763; je suis charmé que vous m'ayez
prévenus, d'autant plus que le sujet se infiniment
gagné à paper par vos mains. Quant aux Mémoires
de M. Fontaine, je vous avoue, que malgré mon
indifférence, on plutôt mon mépris pour les critiques,
j'en ai été un peu indigné; je ne sais pourquoi

il en
il m
donc
les
qua
obli
sien
enve
dans
cont
ter
par
qu
et
que
que
l'No
font
me

à Berlin le 4 Avril 1781

il en veut à moi de puis quelquetemps, et surtout pourquoi
 il me traite d'une manière si grossière, après m'avoir
 donné autrefois tant de marques d'estime et d'amitié.
 Le souvenir des ses amitiés bonis pour moi a fait
 que je n'ai pas été fort sensible à la manière peu
 obligeante dont il a parlé de mon travail par les ma-
ximas et minimas; aussi dans un Mémoire que j'ai
 envoyé à Turin sur ce sujet pour être imprimé
 dans le quatrième volume des Mélanges, j'ai me suis
 contenté de dire un mot de M. Fontaines, et d'inviter
 les connoisseurs à juger de ses prétentions par la com-
 paraison de ses ouvrages avec les miens; mais voyant
 qu'il venoit à la charge, et qu'il veut me provoquer
 à tout force je crois devoir répondre son insolence,
 et je n'attends pour faire imprimer un Mémoire
 que j'ai composé dans cet objet, que d'être approuvé
 que le volume de 1766 ait paru à Paris. 2
 Les Mémoires de 1766 ont paru et ceux de 1769
 sont sous presse, et paraîtront dans deux mois; je
 me suis déjà adressé à tout le monde pour avoir une



le lire avec plaisir; au reste si vous n'êtes pas pressé vous

Condorcet est à Paris, voudriez-vous avoir la bonté de l'embrasser pour moi: est-il vrai que vous soyez étroitement lié avec Galand, et brouillé avec Voltaire? Le Marquis Casanova est-il à Paris? C'est un valet et nos amis.

occasions de vous faire parvenir le volume des 13^{ts}, avec un exemplaire paré de mes mémoires pour le Marquis de Condorcet; mais jusqu'à présent mes peines ont été inutiles; au lieu d'aller vous recevoir les deux volumes à la fin dans le courant de l'année prochaine. Il n'a rien paru de M. Euler, que ce que vous avez déjà à l'exception de son Algebra Allemande, que M. Baryet de Lion va imprimer en françois, avec quelques additions de son Jacon Buchant les questions de Géométrie qui forment la partie la plus considérable, et la plus précieuse de cette Algebra. Lorsque son Optique paraîtra je vous en enverrai un exemplaire le plutôt qu'il me sera possible. A propos je dois vous dire que je n'ai pas encore reçu les exemplaires de votre traité des Fluides que vous m'avez annoncé depuis longtemps; je n'ai même aucune nouvelle. Je n'ai point encore pu voir la théorie fune des Météores, mais je crois que je l'aurai bientôt. Adieu mon cher et illustre Ami, il ne me reste de papier que pour vous embrasser. Si le Marquis de